BASCULEMENT DES MONDES

Exposition à la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur

Du 27 septembre au 15 novembre 2019

Exposition collective
Artistes : **Charlotte Charbonnel, Jérémy Gobé, Karine Bonneval, Cécile Beau**
Commissariat : **Pauline Lisowski et Fabienne Leloup**

Le vivant, percevoir et ressentir l'invisible

A l'heure où le changement climatique est une problématique majeure qui nécessite de repenser nos manières de vivre, les artistes nous invitent à appréhender les recherches scientifiques et le devenir du vivant, par le sensible. Des enjeux environnementaux, des processus naturels, du microcosme à l'échelle d'un milieu, parfois en relation avec des scientifiques, ils sont témoins, inventeurs et créent des œuvres qui proposent des expériences. Ils rendent perceptible l'état de notre environnement, en bouleversement.
Si les processus de vie de la nature fascinent et inspirent, ils provoquent aussi des émotions, ravivent des souvenirs, des récits et conduisent à ressentir son propre corps. De ce contact naît la compréhension du végétal, sa manière d'être et de se transformer selon les lieux et conditions où il se trouve.
L'invisible, l'au-delà se découvre par l'expérience physique, l'écoute et le touché. D'un fragment, d'une matière naturelle ou d'un élément collecté, les artistes, parfois en collaboration avec des scientifiques, nous donnent à voir et à écouter le temps de la nature.
Ainsi, les œuvres sont chacune un monde où plonger son regard, prendre le temps de comprendre une découverte scientifique ou se laisser surprendre et aiguiser sa curiosité sur les ressources naturelles, à préserver. Elles proposent des moments de contemplation, d'exploration à la fois visuelle, sonore et tactile. Elles nous amènent à prendre conscience des phénomènes naturels.

Ainsi, les œuvres rendront perceptible l'état de notre environnement, en bouleversement. Elles proposeront des moments de contemplation, d'exploration et de prise de conscience des phénomènes naturels. La tension entre la fragilité et la puissance de la nature sera alors révélée.

La Maison des arts plastiques Rosa Bonheur sera un laboratoire, un jardin, un espace de cultures, pour une observation des microcosmes, de formes végétales, d'éléments instables et des dynamiques du paysage. Cette exposition remplira d'émerveillement sur les formes de la nature, sa capacité de grandir, de se développer et de produire des sons.

Pauline Lisowski, critique d'art et commissaire

***Forêt synclinale** , 2019 © Karine Bonneval*

JÉRÉMY GOBÉ

Artiste, créateur de Corail Artefact

Jérémy Gobé, né à Cambrai en 1986.
Vit et travaille à Paris.

En 2011, il est lauréat du prix Bullukian, du Prix Pierre Gautier-Delaye, ENSAD Cité Internationale des arts et du Prix du festival Ici et Demain de la Ville de Paris.

Il participe à différentes expositions collectives : Corail Restauration, vitrine du ministère de la Culture (Paris), Demeures à la Cité internationale des arts (Paris), L'envers et l'endroit, au CENTQUATRE-PARIS ; Der Korridor à la galerie J2System (Berlin-Tempelho), Meltem au Palais de Tokyo, coréalisation ENSAD (Paris) et enfin États Limites dans le cadre du festival TEMPS D'IMAGES 2013 au CENTQUATRE-PARIS. Il organise en parallèle ses propres expositions.

***Etude graphique de la dentelle**, 2019*
© Thomas Granovsky

***Etude pour oeuvre Corail Artefact 7**, 2019*
© Thomas Granovsky

Jérémy Gobé crée des artefacts témoins des rencontres avec des matières et des savoir-faire. Il explore les liens entre art, industrie, science et nature. Son projet ***Corail Artefact*** joue sur l'analogie formelle entre un type de dentelle, cette matière délicate et le corail, un élément, en voie de disparition. Ses créations unissent un travail de la forme et le développement d'une prise de conscience de l'urgence de protéger les récifs coralliens. Son projet mêle création d'œuvres artistiques destinées à voyager à travers le monde, expériences scientifiques et industrielles ainsi qu'un ensemble d'actions pédagogiques auprès du grand public.

Jérémy Gobé propose une nouvelle oeuvre ***Corail Artefact 7*** en impression 3D PLA (plastique biosourcé biodégradable) de cette dentelle de coton, nouvelle matière pour tenter de sauver la barrière de corail. L'artiste a réalisé une application pour casque à réalité virtuelle qui plonge le spectateur dans un récif corallien et dans son univers artistique.

En 2017, dans le cadre du FITE 2018, HS_Projets fait appel à Jérémy Gobé pour une résidence soutenue par la DRAC Auvergne Rhône-Alpes. A cette occasion, l'artiste rencontre une entreprise innovante, la Scop Fontanille, fabrique de dentelle du Puy-en-Velay ressuscitée par la force de conviction d'employés amoureux de leur savoir-faire. En visitant cette usine, son regard se pose sur un point traditionnel appelé Point d'Esprit. Jérémy Gobé, dont la pratique se développe autour des coraux qu'il prolonge, dessine et sculpte pour leur redonner vie, voit immédiatement le lien entre ces coraux et cette dentelle travaillée depuis plus de 400 ans. Le Point d'Esprit est un motif qui ressemble à s'y méprendre au dessin d'un squelette corallien.

L'artiste Jérémy Gobé, qui a à coeur d'apporter des solutions concrètes aux enjeux de notre époque par la création artistique et les liens qu'il tisse avec les différents acteurs de notre société, a imaginé une édition ***Corail Artefact*** qui allie créativité et réponse au problème des bouteilles en plastique de grande consommation.

Les bouteilles de la gamme ***Corail Artefact*** représentent les 4 grandes familles de coraux étudiées dans le cadre artistique, scientifique et industriel du projet et les motifs inédits de dentelle crées pour le projet inspirés de ces coraux. Ils permettent à chacun de découvrir la beauté de ces formes organiques et de se sensibiliser aux enjeux liés à la préservation des récifs coralliens.

UN MATÉRIAU D'AVENIR

Ces bouteilles sont réalisées en PLA, un polyester thermoplastique à base de maïs, de betterave sucrière ou encore de canne à sucre. Ce matériau est entièrement écologique et compostable. Il est réutilisable et certifié sans ogm. La vente de ces bouteilles permet ainsi de ne plus utiliser les bouteilles en plastique polluantes et les bénéfices reversés au Fonds de dotation Corail Artefact permettront son autonomie financière et sa viabilité à long terme afin de développer son action de préservation des coraux à travers l'alliance vertueuse de l'art, la science et l'industrie.

Modélisation 3D, un motif pour les deux gammes Home et Sport de L'édition ***Corail Artefact*** *par Jérémy Gobé*
Jérémy Gobé © 2009 - 2018 | Tous droits réservés

Les protypes sont exposés à la Médiathèque Boris Vian en écho à l'exposition « Basculement des mondes » du 27 septembre au 15 novembre 2019.

KARINE BONNEVAL

Karine Bonneval, née en 1970 à La Rochelle.
Vit en région Centre-Val de Loire depuis 2010.

Elle a étudié à l'école des Beaux-Arts d'Angoulême et à l'école des Arts Décoratifs de Strasbourg en groupe Objet (art contemporain et savoir-faire). Puis, elle a été représentée par la galerie Martine et Thibault de la Châtre jusqu'à sa fermeture. Originaire de la Rochelle, elle a habité à Paris pendant une quinzaine d'années. C'est aujourd'hui dans la campagne du Berry qu'elle trouve l'inspiration.

Karine Bonneval travaille en collaboration avec une équipe d'écologie végétale qui étudie les adaptations des végétaux à leur milieu : celle de l'UMR PIAF à Clermont-Ferrand dirigée par Bruno Moulia, et plus particulièrement avec Eric Badel qui dirige le département MECA (BioMÉCAnique intégrative de l'arbre).

Vertimus

Ses œuvres tentent un dialogue avec la plante et ses comportements, invisibles aux humains. Pour l'exposition, elle déploiera ***Vertimus***, un environnement praticable, qui invite le visiteur en quelque sorte à « devenir-plante ». Par exemple, en expérimentant des « sculptures de posture » face à un film, le visiteur prendra conscience de la capacité de l'arbre à analyser sa position et à s'adapter. Il ressentira les forces et les tensions liées à la gravité ressenties par le végétal. L'artiste partage ses découvertes au travers de ses œuvres qui font surgir une histoire commune aux humains et aux plantes.

Rhizotron Roots Rock

Un récipient de croissance en plexiglas rempli d'une substance translucide - un gel hydrophile - permet à différentes plantes de pousser, inspiré des rhizotrons qui permettent aux scientifiques de voir le développement des racines. Ici, pas d'expérience de laboratoire, mais une tentative de dialogue avec le système racinaire des végétaux par la diffusion de musique. Chacun des tubes sur lequel repose le bac diffuse une musique via une enceinte permettant de voir si ces différences peuvent attirer ou repousser les racines.

Se planter

La pièce en céramique noire est une invitation à se mettre les mains dans la terre et à se poser la question : contrairement à la double signification de l'expression, se planter, signifie t'il forcément échouer ?

***Vertimus**, pièce de posture, 2019 © Karine Bonneval*

***RRR, Dé-jardiner,** Gr_und, Berlin, 2019 © Karine Bonneval*

***Se planter, Dé-jardiner**, Gr_und, Berlin, 2019 © James Verhille*

L'ensemble du projet ***Vertimus*** *(qui signifie en latin nous changeons, nous nous tournons, nous nous transformons)* entre intérieur et extérieur, visible et invisible, dévoilera la dynamique du végétal, sa compréhension fine du milieu qui l'entoure pour se développer, se transformer et s'adapter.

Karine Bonneval présentera l'œuvre ***Forêt synclinale*** à la Maison du Conte en écho à l'exposition « Basculement des mondes ». En géologie, c'est un pli concave né d'un choc de deux plaques tectoniques. Les épicéas poussent en se redressant dans un mouvement mettant en jeu la perception de leur corps, de la gravité et de la lumière.

***Forêt synclinale**, 2019 © Karine Bonneval*

PERFORMANCE CULINAIRE
« MANGER LA TERRE »
De Karine Bonneval

Samedi 28 septembre [12h]
À la Maison du Conte

Un paysage sonore et gustatif est déployé au sein de la Maison du Conte sur une série de tables. Des maîtres de cérémonie guident le rituel, offrant à choisir son récipient de céramique noire pour prélever des parcelles de petites vallées de terre et de plantes sauvages. La terre, en saveurs complexes et inattendues, se déguste, au bruit de la vie souterraine du sol sortant des sculptures « écouter la terre ». Traces de cet étrange cérémoniel, pièces uniques façonnées à la main, les récipients sont offerts pour mémoire aux curieux qui auront mangé la terre. Cette expérience à partager est le fruit d'un travail de collaboration avec la Ferme du saut du loup afin de concevoir et de réaliser les mélanges de goût des préparations culinaires paysagées. C'est aussi le produit d'ateliers participatifs avec la Maison des arts plastiques qui a façonné pour l'expérience - les récipients de cette dégustation.

***Performance culinaire « Manger la terre »** Cahors, 2019 © Karine Bonneval*

CÉCILE BEAU

Cécile Beau, née en 1978.
Vit et travaille à Paris.

Elle est diplômée de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Tarbes en 2001, et de celle de Marseille en 2003. Elle a fait partie de la promotion 2006 – 2008 du Fresnoy, studio national des arts contemporains de Tourcoing. Lauréate 2011 du Prix Découverte des Amis du Palais de Tokyo, Cécile Beau a réalisé plusieurs expositions personnelles ainsi que collectives et a participé à de nombreuses résidences d'artiste en France et à l'étranger. Elle est représentée par la galerie 22m48.

Les expériences visuelles et sonores de Cécile Beau déplacent le temps et l'espace, proposent des territoires intermédiaires, des entre-deux toujours étranges : sons et images interagissent dans des dispositifs qui révèlent souvent dans leur apparente banalité des anomalies, des absences, des espaces suspendus ou des environnements fictionnels.

Cécile Beau compose des micro-paysages amenant le spectateur à y prêter attention et à écouter des sons captés qu'elle retravaille pour réunir les règnes du vivant.

Son installation ***La fontaine hépathique*** accueille les organismes vivants d'une forêt panchronique miniature, en croissance, des espèces végétales qui n'ont pas évolué depuis leurs traces fossiles datant du Jurassique. À l'intérieur, deux terrariums contiennent des grillons qui livrent leur chant. Cette installation combine différentes temporalités, et mondes à la fois minéraux, végétaux, animaux. Cette œuvre appelle à une promenade du regard à la découverte d'espèces qui ont traversé les époques.

Aoriste est une roche basaltique sur laquelle des mousses s'y développent. En s'approchant, on écoute comme un ronflement, un grognement de cette pierre volcanique colonisée. Cécile Beau y a abrité un dispositif sonore diffusant une double sonorité, celle provenant des profondeurs de la terre, d'un séisme, l'autre la respiration d'une panthère. Cette composition musicale donne une sorte de son tellurique à l'intérieur d'un être hybride.

La fontaine hépathique
Végétaux panchroniques, lampes à sodium et UVB, terrariums, grillons, 2018.
Vue de l'exposition L'art dans les chapelles.
© Aurelien Mole

Détail de la ***fontaine hépathique.***

Aoriste
Roche volcanique, *dispositif sonore,*
25 x 47cm, 2018

Vue de l'exposition La region vaporeuse,
Maison des arts, Malakoff

CHARLOTTE CHARBONNEL

Charlotte Charbonnel, née en 1980.
Vit et travaille à Paris.

Après un séjour de 3 mois à la Sanskriti Kendra Foundation à Dehli en 2003, elle obtient le Diplôme National Supérieur d'Expression plastique (Ecole Supérieure des Beaux Arts de Tours) en 2004 et est diplômée de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, secteur Art / Espace, avec les félicitations du jury en 2008. Elle est représentée par Backslash Gallery à Paris.

Charlotte Charbonnel, fine observatrice des phénomènes naturels, capte l'éphémère, les ondes, les nuées, les fumées et les brumes. Elle étudie de près les fluides ou les sons de la nature. Ses œuvres rendent audibles et visibles l'insaisissable, l'au-delà, les profondeurs et le lointain.
Telle une géologue, elle ausculte le bâtiment pour y faire se confronter son et sculpture. L'espace d'exposition se transforme en laboratoire d'écoute des transformations et métamorphoses des éléments dans le paysage.
Ses œuvres convoquent l'incertain, le mouvement, l'indéterminé. Chez elle, les formes flottantes, impalpables, troublantes nous amènent à nous interroger sur les formations terrestres et célestes.

Depuis plusieurs années, Charlotte Charbonnel tisse les liens invisibles qui unissent les matières élémentaires de l'univers. Son travail découle d'une recherche empirique à entrées multiples : écoute et capture de matériaux ou de phénomènes naturels, exploration des différents états de la matière, observation méticuleuse de substances insaisissables…

Elle trouve ainsi dans les fluides indécis, les ondes capricieuses, les nuées, les fumées, ou autres formes brumeuses, un terrain d'expérimentations illimité. Elle en suit les traces, les archive ou les collectionne. L'auscultation méticuleuse de la nature a conduit l'artiste à s'intéresser de près aux fluides ou aux vibrations mécaniques des matériaux : chants des cailloux dans une rivière, sifflement du vent islandais…

L'installation de Charlotte Charbonnel paraît à la fois sortir ou rentrer de l'architecture, comme si elle allait la fragiliser. D'autres œuvres révèlent des formations géologiques différentes et diverses temporalités. Les pièces de cette artiste tiennent de sa curiosité pour les roches et de son intérêt pour les capacités de l'eau à modifier l'environnement.

*Vue de l'exposition **Paleomancie** de Charlotte Charbonnel, Galerie Backslash, Paris, 2018.*
© Charlotte Charbonnel

Charlotte Charbonnel
***Petra Aquae n°2**, 2018*
Calcite
15 x 8 x 4 cm
© Charlotte Charbonnel. Courtesy de l'artiste et Galerie Backslash, Paris

PAULINE LISOWSKI, CO-COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION

Née en 1988 à Nancy.
Critique d'art et commissaire d'exposition indépendante. Membre de CEA, Commissaire d'Exposition Associés. Membre de l'AICA, Association Internationale des Critiques d'Art.

Ses travaux de critique d'art et ses projets curatoriaux traitent du rapport que les artistes entretiennent avec l'espace d'exposition et le paysage, qu'il soit urbain ou naturel. Elle réalise à la fois des expositions en solo et collectives, dans des lieux chargés d'une histoire, notamment en relation avec la nature ou dans des galeries, et accompagne des artistes durant leur résidence de création. Le commissariat d'exposition est pour elle l'occasion de développer ses recherches théoriques autour du paysage comme site d'intervention pour les artistes et de créer des temps d'échanges entre plusieurs disciplines autour de la création.

Parallèlement à son blog de critique d'art, elle collabore avec divers supports (Inferno, Point Contemporain, Boumbang, Transverse, toutelaculture, revue 02, lacritique.org, entre autres) et écrit pour des catalogues d'artistes.

LA MAISON DES ARTS PLASTIQUES ROSA BONHEUR

L'inauguration de la salle d'exposition Rosa Bonheur en 2003 a initié une politique de diffusion et d'action culturelle en faveur de l'art contemporain. Plusieurs expositions ont présenté des artistes émergeants ou confirmés. En accueillant ces artistes, la municipalité a exprimé sa volonté d'éveiller un large public à la création d'aujourd'hui dans toute sa diversité. La Maison des arts plastiques est un lieu unique qui offre en un même espace une salle d'exposition et des ateliers pédagogiques. Sur plus de 190 ^{m2}, la salle d'exposition a été conçue pour s'adapter à de nombreuses pratiques artistiques.

Dans le cadre de son programme de développement culturel, la Maison des arts plastiques Rosa Bonheur s'implique durablement pour favoriser la création et la diffusion artistique contemporaine de toutes les formes d'expressions et mouvements artistiques dans le domaine des arts visuels. Elle accompagne les artistes par des aides à la production. Elle fait l'objet tout au long de l'année d'une programmation d'expositions diversifiée et originale, largement accompagnée d'actions de médiation artistique auprès des scolaires de la ville et de publics diversifiés.

LES RENDEZ-VOUS ARTISTIQUES
A la Maison des arts plastiques

Vernissage
Vendredi 27 septembre [18h30]

Suivi d'une performance dansée d'Emilie Pouzet autour du projet Vertimus

Une performance-exploration des organisations et des mouvements des plantes pour nous inviter à changer nos perceptions des éléments naturels et décloisonner, ouvrir et élargir notre rapport au vivant.

En collaboration avec le pôle d'économie solidaire de Chevilly Larue

Performance Culinaire
« Manger la terre » de Karine Bonneval
Samedi 28 septembre [12h] à la Maison du Conte

Un paysage sonore et gustatif est déployé au sein de la Maison du Conte sur une série de tables. Des maîtres de cérémonie guident le rituel, offrant à choisir son récipient de céramique noire pour prélever des parcelles de petites vallées de terre et de plantes sauvages. La terre, en saveurs complexes et inattendues, se déguste, au bruit de la vie souterraine du sol sortant des sculptures « écouter la terre ». Traces de cet étrange cérémoniel, pièces uniques façonnées à la main, les récipients sont offerts pour mémoire aux curieux qui auront mangé la terre.
Cette expérience à partager est le fruit d'un travail de collaboration avec la Ferme du Saut du Loup afin de concevoir et de réaliser les mélanges de goût des préparations culinaires paysagées. C'est aussi le produit d'ateliers participatifs avec la Maison des arts plastiques qui a façonné pour l'expérience, les récipients de cette dégustation.

Gratuit sur réservation au 01.56.34.08.37

Promenades autour des plantes sauvageonnes et urbaines
Samedi 12 octobre

[15h] Promenade « Balade des petits plaisirs » - En famille à partir de 7 ans

[17h] Promenade « Balade ethnobotanique » - Public adulte

Proposées par Maylis Turtaut, jardinière plasticienne

Maylis Turtaut vous invite à rencontrer les plantes sauvages, à y prêter attention, à les écouter, à les toucher… Durant cette promenade, elle transmet leurs histoires, des petits récits et leurs usages. Des souvenirs d'enfance remontent à la surface. Ces récoltes contées inciteront à prendre conscience de la biodiversité des bords de chemins et des multiples bienfaits que la nature nous offre : un moment de partage et de découvertes ensemble pour petits et grands.

Gratuit sur réservation au 01.56.34.08.37

MIDI UNE EXPO - ½ HEURE chrono
Vendredi 18 octobre [12h] - Tout public

ATELIERS DÉCOUVERTE autour de l'exposition
Lundi 21 octobre [14h à 17h]

A partir de 10 ans

Mardi 22 octobre [14h à 17h]

A partir de 7 ans

Ateliers d'arts plastiques autour de l'univers des oeuvres présentées dans l'exposition.

6 euros sur réservation AU 01.56.34.08.37

À la Médiathèque Boris Vian

CARTE BLANCHE à Barbara Portailler

Mercredi 25 et Vendredi 27 sept [16h]

« Ce qu'il reste est ce que l'on transmet », est à la fois un dicton malgache que l'artiste tient de sa mère et une définition simple de l'économie circulaire : mobiliser l'intelligence collective d'un écosystème pour collaborer au réemploi de toute ressource et contre le gaspillage. Le public pourra rencontrer l'artiste dans les espaces de la Médiathèque et participer à la création d'une oeuvre collective.

ATELIER FAMILLE à partir de 4 ans

Samedi 28 septembre [16h]

Les participants réaliseront en famille des motifs écologiques à estampiller sur des objets à transmettre, comme par exemple la première page d'un livre usagé.

Gratuit sur réservation
à la Médiathèque : 01.45.60.19.90

RENCONTRE

Mardi 5 novembre [18h]

À la Médiathèque Boris Vian

Une discussion permettra d'échanger autour des démarches artistiques en relation avec les enjeux environnementaux et le changement climatique.
Les invités seront Alice Audouin, spécialiste du lien entre l'art et développement durable, qui a fondé l'association Art of Change 21, Jérémy Gobé, artiste, initiateur du projet Corail Artefact et Anna Prugne, paysagiste. Cette rencontre sera animée par la commissaire d'exposition Pauline Lisowski.

Gratuit sur réservation au 01.56.34.08.37

À la Maison des arts plastiques

LES GRIOTTINES à Rosa Bonheur

Samedi 9 novembre [10h30]

De 3 mois à 5 ans

Entre ciel et terre

Prenez la clé des champs d'histoires en chansons, partez pour une balade dans la nature...en route !

Gratuit sur réservation à la Médiathèque : 01.45.60.19.90

À la Médiathèque Boris Vian

du 27 septembre au 15 novembre

Corail Artefact de Jérémy Gobé

Avec son projet ART, SCIENCES, INDUSTRIE, en partenariat avec Scop Fontanille, producteur de dentelle et avec la collaboration d'Isabelle Domart-Coulon, chercheuse en biologie marine (Muséum national d'histoire naturelle), l'artiste trouve une alternative à la consommation des bouteilles en plastique, elles représentent les 4 grandes familles de coraux étudiés. Réalisées en PLA, un polyester thermoplastique à base de maïs, de betterave sucrière ou encore de canne à sucre, matériau entièrement écologique et compostable, ces bouteilles permettront de sensibiliser aux enjeux liés à la préservation des récifs coralliens.

En écho à l'exposition « Basculement des mondes » présentée à la maison des arts plastiques.

Maison des arts plastiques Rosa Bonheur

Renseignements et réservations :

34 rue Henri cretté – Chevilly Larue

Tél. : 01 56 34 08 37

artsplastiques@ville-chevilly-larue.fr

www.facebook.com/Maisondesartsplastiquesrosabonheur

Direction : Fabienne LELOUP
Assistante de direction : Aline ZMUDZ

Entrée libre
Lundi - mardi : 14h-19h
Mercredi - jeudi - vendredi : 14h-17h30
Samedi : 14h-18h

Accès :
RER B « Bourg la Reine » + bus 192,
station « Eglise de Chevilly-Larue »
Métro ligne 7 « Villejuif Louis Aragon » + bus 286, station « Lallier »
Métro ligne 7 « Porte d'Italie » + bus 131, station « Les Coquelicots »

PÔLE D'ÉCONOMIE SOLIDAIRE chevillais
CAFÉ BOUTIQUE ÉQUITABLE